

Biogéodiversité

Le martinet à ventre blanc

Appelé autrefois martinet alpin, le martinet à ventre blanc, d'une envergure d'environ 50 à 60 cm, est le plus grand de nos martinets. Outre sa grande taille, il se distingue du martinet noir (*Apus apus*), qui lui niche dans le bâti des villages et des villes. La coloration blanche de son ventre, à laquelle il doit son nom, saute rapidement aux yeux même lorsqu'il vole très haut dans le ciel.

Ce migrateur est de retour fin mars début avril dans notre région. Il se signale par son cri typique en vol, un trille aigu, puissant et prolongé, précédé de quelques « oui oui oui ... ». Comme tous les martinets, ce prodige de haut vol chasse exclusivement le « plancton aérien », les petits insectes que l'œil humain ne peut percevoir.

Hôte typique des reculées jurassiennes, les falaises de Mouthier-Haute-Pierre et de Nans-sous-Sainte-Anne, situées sur le territoire Loue Lison, accueillent les 2 seules colonies du département du Doubs. Plutôt d'affinité méditerranéo-montagnarde, il atteint ici sa limite nord de répartition.



Tachymartus melba © E. Artigau

Au cours de ces 15 dernières années, une vingtaine d'observations a été réalisée durant la période de nidification dans la Réserve naturelle. Des individus aux comportements territoriaux sont réguliers depuis 2017. Un maximum de 9 individus fréquentait le fond du ravin le 20 juillet 2021 en tombée de nuit. Cette année encore, quelques oiseaux se sont manifestés en criant et en cerclant... Cela laisse supposer que quelques couples pourraient nicher dans les falaises du Ravin de Valbois. Prouver enfin sa nidification au sein de la Réserve naturelle, voilà un beau défi à relever en 2025 !

Le buplèvre en faux

Qui ne connaît pas la famille des Apiacées ? Si on vous dit carotte, fenouil, cerfeuil, aneth ou encore persil... Parmi les nombreuses espèces sauvages, le buplèvre en faux, haut d'environ 30 à 80 cm, se distingue par la couleur jaune de ses fleurs en ombelle mais surtout grâce à ses feuilles arquées en forme de faux. Rétrécies à la base, elles possèdent au moins trois nervures principales.



Bupleurum falcatum © F. Ravenot

Ce buplèvre, également appelé percefeuille, peut être observé de juillet à octobre le long des lisières forestières et sur les coteaux calcaires bien exposés. En somme, il a besoin de terrains plutôt secs et pauvres en nutriments. Ce n'est pas un hasard de le rencontrer dans les secteurs très ensoleillés de la Réserve naturelle comme les ourlets des corniches de Chassagne-Saint-Denis et le long de l'ourlet à géranium sanguin, lorsque l'on redescend du plateau en direction de Cléron par le chemin rural. Il est toutefois mentionné sur la corniche d'ubac (Y. Ferez, 1999), là où les conditions lui sont nettement moins favorables.

Pour son nom « en faux », on l'aura compris mais qu'en est-il de buplèvre ? Cette appellation viendrait du grec « bous » qui signifie boeuf et de « pleuron », la côte. Très certainement une allusion à la raideur de ses feuilles !?

Eté 2024 - n°92

 Conservatoire d'espaces naturels Franche-Comté

 Réserve Naturelle RAVIN DE VALBOIS

un brin d'histoire 

Alphonse, le berger

C'était à l'époque de la vaine pâture, juste après la guerre de 39-45. Le « communal » était mis à disposition, contre rémunération, des paysans de Chassagne-Saint-Denis. Alphonse Mulhauser, nommé et rémunéré par la commune, avait la responsabilité d'emmener les vaches sur cette unique pâture. Tous les matins, vers 8 heures, Alphonse soufflait dans une corne de vache pour avertir les 15 paysans qu'il était l'heure de lâcher les bêtes. Une fois le village traversé, le troupeau composé d'une centaine de vaches, suivait le berger jusqu'au chemin des Barres, au nord du village. Ensuite,



Entrée du chemin des Barres © F. Ravenot

il fermait la barrière du communal avant d'y retourner en fin d'après-midi. Les animaux regagnaient alors les fermes pour la nuit.

Son fils, Robert, se souvient encore très bien de voir son père décrocher chaque matin cette corne sous la véranda de Madame Gavignet.

Cette pratique a cessé en 1969, époque à laquelle le communal a été partagé en 4 parcelles. Quant à la corne de vache, nul ne sait ce qu'elle est devenue...

Merci à Robert Mulhauser et à Philippe Martin, habitants de Chassagne-Saint-Denis à la mémoire sans faille.

Les arbres à la loupe



La Réserve naturelle du ravin de Valbois, finalement, c'est principalement une forêt. Ainsi, quand Réserves Naturelles de France, avec d'autres partenaires, a mis au point un protocole de suivi standardisé dédié à la surveillance de l'évolution du milieu forestier, le gestionnaire a souhaité le relayer. C'est entre 2009 et 2010 qu'à eu lieu la première campagne du Protocole de suivi dendrologique des réserves forestières, appelé PSDRF pour les intimes. Elle visait notamment à inventorier le bois mort et les micro-habitats contenus dans les arbres (mousse, cavité, branche morte, écorce décollée, trou de pics...). Précieux pour la

biodiversité, il est nécessaire que ces micro-habitats soient nombreux pour assurer une diversité importante d'espèces végétales et animales, sans oublier les champignons. Pour obtenir une vision à long terme de l'état de la forêt, il est nécessaire de renouveler ce protocole tout les 10 à 15 ans. C'est en 2023 et surtout cette année qu'a eu lieu la seconde campagne de relevés. Au total, ce sont 121 stations (placettes de 20 m de rayon) qui ont été passées au crible sur l'ensemble du ravin. Ce travail très conséquent fut mené de main de maître par Shin Mignon, étudiante en 2e année de Master « Agrosociétés environnement territoires paysage forêt » à Amiens. Il lui aura fallu sillonné à travers les



pentons abruptes et les éboulis et ce, par tous les temps ! La phase de terrain s'est terminée fin juin et les analyses sont en cours. Si on peut d'ores et déjà dire que les volumes de bois morts ont augmenté entre les deux campagnes, quels autres enseignements nous réservent les données du protocole ? Et comment évoluera la forêt de Valbois lors des prochaines campagnes, dans 15 ans, dans 30 ans ?

Educ' nature

« Accueil des élus de la Communauté de communes Loue Lison »

Le 7 juin dernier, nous avons eu le plaisir de guider des membres du bureau exécutif de la Communauté de communes sur la Réserve naturelle. Accueilli par Félix Chopard, maire de Chassagne-Saint-Denis, nous nous sommes ensuite rendus sur les pelouses sèches du plateau afin de leur présenter la richesse biologique du site et les principaux enjeux de conservation des milieux naturels du site protégé. Ont été évoqués les sujets suivants : pourquoi l'existence de la Réserve naturelle, son histoire, les actions de préservation menées depuis sa création, le rôle du CEN Franche-Comté au sein du territoire... Jean-Claude Grenier, Président de la Communauté de communes, a souhaité coupler cette visite de la Réserve naturelle à celle du Castel Saint-Denis. Ce fut l'occasion d'évoquer la gestion de la fréquentation à la fois motorisée et pédestre à proximité du site médiéval (accès motorisés, boucle pédestre et signalétique). Mieux faire connaître la Réserve naturelle aux élus locaux permet de favoriser l'ancrage territorial du site protégé au sein du territoire, un des enjeux du plan de gestion en cours.

Clin d'œil

Belle arboricole

Mis à part lors de prospections ciblées, les reptiles sont souvent là où on ne les attend pas... Ce fut encore le cas avec cette couleuvre verte et jaune sagement lovée sur une pelouse de corniche à Chassagne-Saint-Denis.

Surprise, cette espèce, d'habitude plutôt farouche, ne tarde pas à s'enfuir. Ce ne fut pas le cas cette fois-ci. Elle a doucement glissé dans les branchages du buisson tout proche afin de se mettre en sécurité à l'approche de cet intrus à deux pattes. Après une brève séance photo, elle a pu retrouver son pierrier favori.



Heterophis viridiflavus © F. Ravenot

agenda

5 octobre « Pelouse des marnières : 4^e acte ! »
Chantier nature - Tarcenay-Foucherans

12 octobre « Le son du silence ? »
Balade sonore dans la Réserve naturelle du ravin de Valbois - Cléron

19 octobre « Des pruneliers, oui mais pas trop ! »
Chantier nature - Liesle

21 au 25 octobre « Les Petites vacances buissonnières »
Thème : Histoires de migration - Accueil de loisirs nature 6-12 ans - Scey-Maisières

22 au 25 octobre « Chantier d'automne ados : tous derrière la réserve ! »
Chantier nature 11-18 ans - Cléron et Chassagne-St-Denis

16 novembre « Pelouses sèches à entretenir »
Chantier nature à destination des habitants de Chassagne-Saint-Denis, de Cléron et des membres et sympathisants du Conservatoire - Chassagne-Saint-Denis



Renseignement et inscription :
www.cen-franchecomte.org/agenda